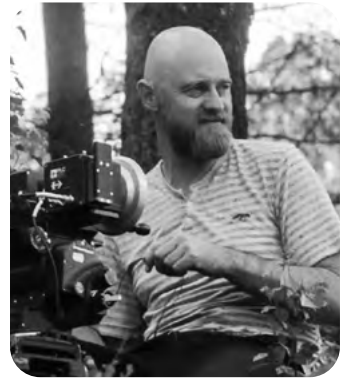


DRIES DELPUTTE, SBC

CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHIE

Dries Delputte est un directeur de la photographie belge fort de nombreuses années d'expérience. Sa passion pour le cinéma remonte à l'enfance, à l'époque où il était encore trop jeune pour veiller tard et regarder les films diffusés à la télévision. Avec son frère, ils suppliaient sans relâche leurs parents d'enregistrer les films sur des cassettes vidéo afin de pouvoir les visionner plus tard. À ce moment-là, Dries découvrait le cinéma d'un point de vue purement spectateur.

Originaire d'une toute petite ville proche de la frontière française, il n'aurait jamais imaginé pouvoir un jour faire partie de cette industrie. Ses parents, tous deux travailleurs sociaux, évoquent souvent avec tendresse ces moments où ils devaient traverser la frontière pour aller dans de plus grands supermarchés acheter des boissons gazeuses.

Quelques années plus tard, alors que la plupart de ses amis s'orientaient vers des études en politique, en psychologie ou en philosophie, Dries savait qu'il ne voulait pas suivre un parcours académique classique. S'il devait étudier, ce serait dans un domaine qui le passionnerait et le stimulerait réellement. Il est alors admis à l'école de cinéma **NARAFI** (Art & Science) à Bruxelles, où il obtient son diplôme en 2001. Bruxelles lui ouvre non seulement de nouveaux horizons, mais c'est aussi là qu'il apprend le français. Au fil de ses études, il se sent de plus en plus attiré par le département lumière.

Après l'université, il commence rapidement à travailler comme chef électricien, collaborant notamment avec le directeur de la photographie belge Ruben Impens. Dries sait déjà qu'il veut devenir directeur de la photographie et, parallèlement à ses activités de chef électricien sur de plus grosses productions, il tourne déjà des clips musicaux et des publicités en tant que chef opérateur.

Dries travaille également sur plusieurs courts métrages. En 2011, **Swimsuit 46**, réalisé par **Wannes Destoop**, met en lumière son travail lorsque le film reçoit le **Prix du Jury au Festival de Cannes**, ainsi que de nombreuses autres distinctions et nominations à travers le monde. Par la suite, Dries et Wannes travailleront ensemble sur **Billy the Bully** (2015), la série **Albatros** (2020), le long métrage **Holy Rosita** (2024) et le film **Netflix Ferry 2** (2024).

Holy Rosita marque une nouvelle étape dans la carrière de Dries, lui valant le **Prix de la Meilleure Photographie** au **Festival du film Vilmos Zsigmond**, ainsi qu'une nomination dans la même catégorie au **Festival du Film d'Ostende**. Son travail est désormais reconnu à l'international, le film ayant été sélectionné dans de nombreux festivals.

Après vingt ans de carrière, Dries est convaincu qu'une grande partie de son métier de directeur de la photographie repose sur les relations humaines, qu'il s'agisse des producteurs, des directeurs de production, du réalisateur ou de ses équipes. Cette dimension est essentielle pour lui permettre de créer des images pleinement adaptées à chaque projet. « Les images crues et dures ne me font pas peur, tant qu'elles servent l'histoire »

Sa sensibilité s'est révélée particulièrement précieuse lors du tournage d'**Albatros**. Le film, centré sur le corps, demandait aux acteurs de jouer nus. Créer un espace sûr, où ils puissent se sentir à la fois physiquement et émotionnellement en confiance, était pour lui d'une importance primordiale.

L'importance des relations humaines est également ce qui pousse Dries à explorer le cinéma français. Curieux et animé par le désir d'élargir encore ses horizons, il cherche aujourd'hui à collaborer avec de nouveaux réalisateurs et à s'immerger dans de nouvelles approches cinématographiques.

DRIES DELPUTTE, SBC

CINEMATOGRAPHER



BIOGRAPHY

Dries Delputte is a Belgian cinematographer with many years of experience. His passion for films goes back to his childhood, when he was still too young to stay up late and watch films on television. He and his brother would constantly set the VHS recorder to tape films on video cassettes so they could watch them later. At that time, Dries discovered cinema purely from a viewer's perspective.

Coming from a very small town near the France border, Dries never imagined that he could one day be part of the industry. His parents were both social workers, and Dries remember fondly how they had to cross the border to access bigger supermarkets to buy soft drinks.

Years later, when all his friends were gearing towards studies in politics, psychology, or philosophy, he knew that he didn't want a conventional educational path. If he had to study, it had to be something interesting and motivating. He was accepted at the **NARAFI** film school, art & science in Brussels, and graduated in 2001. Brussels not only opened his mind to broader horizons; it was also there that he learned French. During those school years, Dries was more and more attracted by the light department.

After university, he rapidly starts to work as a gaffer, notably with the Belgian cinematographer Ruben Impens. Dries knows that he wants to be director of photography, and while working on bigger projects as a gaffer, he already shots music videos and commercials as a cinematographer.

Dries also works on several short films. In 2011, **Swimsuit 46**, directed by **Wannes Destoop**, set a spotlight on Dries work as the short film received the **Jury Prize at the Cannes Film Festival**, as well as other prizes and dozens of nominations around the world. In the following years, Dries and Wannes collaborated several times: short film **Billy The Bully** (2015); series **Albatros** (2020); feature film **Holy Rosita** (2024); and **Netflix** film **Ferry 2** (2024).

Holy Rosita marked a new step in the career of Dries as he won the **Best cinematography award** at the **Vilmos Zsisgmond film festival**. He is also nominated in the same category at the **Film Festival of Oostende** and his cinematography is seen worldwide as the movie is selected in several festivals.

After 20 years in the industry, Dries is confident that half of his work as a director of photography is related to human relations. This englobes the producers, the line producers, the director, as well as his crews. This step is primordial to help him create the visuals adapted to the project. "Ugly, gritty images don't scare me, as long as it works for the story".

His sensibility was particularly useful during the shoot of the movie **Albatros**. The film is all about the body, the actors had to be naked. Creating a safe space where the comedians would feel physically and emotionally secure was of utmost importance to him.

The importance of human relations is also what pushes him to explore the French film industry. He is curious and eager to, once again, broaden his horizons and collaborate with new directors.